

Technologie

Un point à temps en épargne cent : l'importance d'offrir des manuels scolaires en média substitut dans des délais opportuns

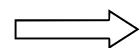
Par Alexandre Chauvin

Réseau de Recherche Adaptech, Centre AccessAbility de Dawson

Depuis maintenant de nombreuses années, les établissements postsecondaires canadiens ont fait de l'accessibilité à l'éducation une préoccupation majeure. Mis en présence du flot constant d'étudiants aux intérêts et besoins variés qui accèdent aux établissements postsecondaires, les prestataires de services à l'échelle nationale ont été mis au défi de procurer des accommodements diversifiés à ces étudiants.

En tant qu'employé du Centre AccessAbility de Dawson, j'offre aux étudiants des médias substituts (ex. : textes agrandis, versions électroniques de textes imprimés, support audio) pour leurs examens, notes de cours et manuels. Il s'agit habituellement d'une opération plutôt simple. Dans certains cas, cependant – particulièrement dans le cas des manuels – il est peu pratique de préparer le média substitut en interne. Si on le faisait, l'opération donnerait vraisemblablement lieu à un produit de mauvaise qualité reçu dans un délai beaucoup trop long, puisque la demande excède les ressources qui sont à la disposition de la plupart des prestataires de produits. Par conséquent, la production de médias substituts est souvent remise entre les mains d'éditeurs.

À première vue, on pourrait croire qu'il s'agit de la démarche la plus logique et la plus raisonnable : l'étudiant achète le livre, l'apporte au prestataire de service qui, en retour, communique avec l'éditeur pour commander un média substitut du livre en question. Si tout se déroule bien, l'étudiant obtiendra le média substitut dans « à peine quelques semaines », ce qui devient problématique. Lorsqu'une session s'échelonne sur une période variant de treize à quinze semaines, « quelques semaines » vous amènent en plein coeur de la mi-session, sans manuel pour vous aider à vous préparer.



En fait, les circonstances de plusieurs étudiants m'ont été rapportées, faisant état de cours abandonnés et de sessions perdues à cause de délais causés par l'obtention de médias substitués. Voilà donc l'une des raisons pour lesquelles notre recherche antérieure (je suis également étudiant adjoint à la recherche au Réseau de Recherche Adaptech) s'est portée sur les obstacles et les facilitateurs de succès académique.

Malgré le portrait plutôt sombre que je vous ai dépeint jusqu'ici, je vois d'un bon œil l'implication des éditeurs dans la création et la distribution de médias substitués pour les manuels qu'ils publient. Le problème se retrouve dans les délais qui s'écoulent entre l'achat des manuels et la réception des médias substitués.

La solution au problème énoncé ci-dessus n'est pas unidimensionnelle. Alors qu'il est important que les éditeurs diminuent le délai de livraison des médias substitués propres à leurs produits, il existe très certainement des façons d'améliorer la démarche du côté des établissements postsecondaires. À titre d'exemple, une fois qu'un étudiant s'est inscrit à ses cours, le prestataire de services pourrait communiquer avec les enseignants pour connaître les manuels qui ont été sélectionnés. Dans ce cas, il serait possible de commander les médias substitués avant même que la session ne débute, garantissant ainsi à l'étudiant l'accès au matériel dès le début du trimestre.

Bien que l'accessibilité soit un facteur important, elle n'est en fait qu'une partie de l'équation. Il ne suffit pas de simplement rendre les accommodements accessibles : il est tout aussi important que ces accommodements soient livrés en temps opportun si l'on veut promouvoir l'égalité d'accès au matériel didactique pour tous les étudiants.